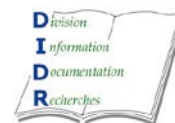


23 février 2017



Violence politique au Nigeria et déroulement des élections dans l'État d'Ondo en 2015 et 2016

Avertissement

Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofptra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofptra ou des autorités françaises.

Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) [cf. https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.

Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.

La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofptra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.

Table des matières

1. La violence politique au Nigeria.....	3
1.1. Perspective historique	3
1.2. La dérive terroriste de Boko Haram.....	4
1.3. Les deux paradigmes de la violence politique	4
2. L'année 2015 dans l'Etat d'Ondo	6
2.1. La structure administrative de l'État d'Ondo	6
2.2. La violence dans l'État d'Ondo en 2015	6
3. L'élection du gouverneur de l'État d'Ondo en novembre 2016.....	7
3.1. Le calendrier politique	7
3.2. Les rivalités politiques	8
3.2.1. Les batailles judiciaires au sein du Peoples Democratic Party (PDP).....	8
3.2.2. Le parti All Progressives Congress (APC).....	8
3.2.3. Le part Alliance for Democracy (AD)	9
3.3. Déroulement de la campagne et acceptation des résultats	9
3.3.1. Un faible niveau de violence	9
3.3.2. Une transition en douceur ?.....	10

Résumé :

La violence politique au Nigeria fait partie du paysage, mais ses formes évoluent depuis l'avènement de la démocratie en 1999 et la récente alternance démocratique de 2015. Les périodes électorales sont propices à la violence entre adversaires politiques ou entre partisans d'un même parti. En comparaison avec les années précédentes, 2015 n'a pas été particulièrement violente dans l'État d'Ondo. La situation tendrait à s'améliorer depuis les dernières élections du gouverneur de l'État en novembre 2016.

Abstract:

Political violence in Nigeria is part of the landscape, but its forms have evolved since 1999 democratization and the 2015 peaceful political changeover. An electoral period is a breeding ground for violence between political opponents or within internal party conflict. Compared with previous years, 2015 was not particularly violent in Ondo State. The situation is likely to improve since the gubernatorial elections in November 2016.

1. La violence politique au Nigeria

1.1. Perspective historique

Depuis son accession à l'indépendance, le 1^{er} octobre 1960, la Fédération Nigériane a connu une guerre civile particulièrement meurtrière, la guerre du Biafra (1967-1970). Quatre chefs d'Etat sont morts dans l'exercice de leurs fonctions. Le pays a également été confronté à six putschs militaires. Dans un environnement international profondément transformé par la fin de la guerre froide, des espoirs considérables sont nés lorsqu'en mai 1999, le transfert du pouvoir à un régime civil s'est accompagné d'un retour à la démocratie. Olusegun Obasanjo est élu président le 27 février 1999, puis réélu le 19 avril 2003. Le Président Obasanjo ne pouvant se présenter pour un troisième mandat, l'élection du 21 avril 2007 a vu la victoire d'Umaru Yar'Adua, mais il n'a pu achever son mandat : hospitalisé en novembre 2009, il décède le 6 mai 2010. Goodluck Jonathan, alors vice-président, a été investi le 9 février 2010. Il a prêté serment le lendemain du décès du président Yar'Adua, devenant président, conformément à la Constitution. Au terme du mandat de Yar'Adua qu'il a achevé, Goodluck Jonathan, candidat du *Peoples Democratic Party* (PDP), a été élu le 16 avril 2011, au cours d'un scrutin considéré comme libre et crédible, malgré les irrégularités et les violences (un millier de morts).¹

Le 6 février 2013, quatre partis d'opposition (le *Congress for Progressive Change* (CPC), le *All Nigeria Peoples Party* (ANPP), l'*Action Congress of Nigeria* (ACN) et l'*All Progressives Grand Alliance* (APGA)) se sont réunis pour former l'*All Progressives Congress* (APC) dans la perspective des élections de 2015. C'était la première fois depuis 1999 que l'opposition ne se présentait pas en ordre dispersé pour l'élection présidentielle alors que le président sortant, Goodluck Jonathan, avait derrière lui un parti affaibli par des tiraillements internes et un bilan très contrasté.²

L'opposant Muhammadu Buhari, ancien chef du régime militaire, cette fois candidat de la coalition d'opposition APC, a centré sa campagne sur les questions sécuritaires et la lutte contre la corruption. En mars 2015, après trois tentatives infructueuses, il a remporté l'élection avec 53,96% des voix. Fortement incité par la communauté internationale à reconnaître sa défaite pour éviter les violences postélectorales³, le président Jonathan a félicité Muhammadu Buhari avant même la publication officielle des résultats. Par la suite, l'APC est également devenu majoritaire au Parlement et au sein des gouverneurs (voir *infra*). Le scrutin présidentiel a été unanimement salué par la communauté internationale. Ces élections générales de 2015 ont donné lieu à la première alternance politique de l'histoire de la démocratie nigériane. L'APC est également devenu majoritaire au Parlement et au sein des gouverneurs. Investi le 29 mai 2015, le nouveau président, chantre de la lutte anti-corruption a nommé son gouvernement le 11 novembre 2015, après s'être assuré de la compétence et de la probité de chacun de ses membres.⁴

¹ GUAY Jean-Herman Guay (dir.), *Nigeria*, perspective monde, sd. ; Encyclopédie Larousse, *Nigeria, Histoire*, sd. ; LEYMARIE Philippe et PERRET Thierry, *Les 100 clés de l'Afrique*, co-édition Hachette Littératures/RFI, septembre 2010 ; SHILINGTON Kevin, *Encyclopedia of African History*, Fitzroy Dearborn, New York, 2004 ; United States Department of State, *2015 Country Reports on Human Rights Practices - Nigeria*, 13/04/2016.

² PÉROUSE de MONTCLOS Marc-Antoine, *Nigeria: comment Muhammadu Buhari a remporté l'élection*, RFI, 01/04/2015 ; Associated Press (AP), *Nigeria makes history in presidential election*, CBS News, 31/03/2015.

³ OFPRA-CNDA, *Rapport de mission en République fédérale du Nigeria du 9 au 21 septembre 2016*.

⁴ BENSIMON Cyril, *Nigeria : le président Buhari nomme enfin son gouvernement*, Le Monde, 11/11/2015 ; d'ALMEIDA Edmond, *Nigeria : cinq choses à savoir sur le nouveau président Muhammadu Buhari*, Jeune Afrique, 31/03/2015 ; Slate Afrique, *Nigeria : trois partis d'opposition fusionnent et créent l'APC*, 11/05/2013 ; PÉROUSE de MONTCLOS Marc-Antoine, *op.cit* ; Associated Press (AP), *op.cit*.

1.2. La dérive terroriste de Boko Haram

Dans le rapport de mission de l'OFpra et de la CNDA est mis en évidence le lien entre la violence politique et la naissance de la secte islamiste dans le Nord-est du Nigeria. En effet, l'émergence de Boko Haram est en partie liée à cette violence politique utilisée par les politiciens qui payent des hommes de main. Ainsi, selon Nnamdi Obasi (ICG), « un ancien gouverneur de la région a utilisé ces garçons, appelés 'Ecomog Boys', qui à l'époque étaient des voyous locaux en leur promettant des postes, la prospérité et l'application de la charia une fois qu'il sera élu gouverneur de l'Etat du Borno. Il y eu beaucoup de trahisons par la suite ».⁵

De même Marc-Antoine Pérouse de Montclos explique comment les gouverneurs « tant chrétiens du Sud que musulmans du Nord, [ont pris l'habitude] de faire appel à des gangs pour éliminer leurs opposants locaux au moment des élections. [...] Boko Haram a entretenu des relations pour le moins ambiguës avec les autorités du Borno. Après avoir accepté, en 2000, de participer à un comité officiel en vue d'étendre le domaine pénal d'application de la charia dans la région, son leader Mohammed Yusuf a négocié un *modus vivendi* avec le gouverneur Ali Modu Sheriff à l'approche des élections de 2003. En échange du soutien de la secte, ce dernier a confié à un fidèle de Boko Haram, Bugi Foi, le portefeuille des Affaires religieuses. Mais l'accord n'a pas tenu longtemps. Soucieux de sa réputation, Mohammed Yusuf avait refusé d'entrer dans le gouvernement régional du Borno et s'est querellé avec Ali Modu Sheriff à propos des modalités d'application de la charia. Les autorités locales ont surtout cherché à utiliser l'islam comme un argument de campagne. Après le départ de Bugi Foi, Boko Haram a alors recyclé une partie des jeunes miliciens 'Ecomog', laissés à eux-mêmes après l'élection d'Ali Modu Sheriff en 2003 ».⁶

Après l'exécution extra-judiciaire de Mohamed Yusuf par la police de Maiduguri, le 30 juillet 2009, la secte Boko Haram a basculé dans l'action terroriste. L'expansion de Boko Haram au Nord-est du Nigeria - et au-delà des frontières - a marqué le mandat du Président Jonathan, et nécessité la mobilisation, outre de l'armée nigériane, des armées du Tchad, du Niger, du Cameroun et du Bénin⁷ dans le cadre d'une coopération régionale en mai 2014. Cette nouvelle donne imprime la marque de la violence dans le quotidien des populations du Nord-est du pays à travers les informations et opérations militaires relatées dans la presse.⁸

1.3. Les deux paradigmes de la violence politique

Le pays connaît des **troubles sociaux généralisés**, y compris la violence ethnique, régionale et religieuse.⁹ Sur le plan politique, la violence est principalement liée aux élections et produit son lot de victimes avant ou après le scrutin.¹⁰ Le chercheur au CERI, Corentin Cohen, explique que si les violences étaient surtout à l'intérieur des partis, l'année 2007 représente un tournant car il y a eu davantage de morts après l'annonce des résultats de l'élection présidentielle. Néanmoins, les violences internes aux partis

⁵ Entretien avec Nnamdi Obasi (ICG) cité page 9 du rapport sus-cité.

⁶ PÉROUSE DE MONTCLOS Marc-Antoine, *Nigeria : l'ombre de Boko Haram*, Politique Internationale, La Revue n° 139, Printemps 2013.

⁷ L'engagement du Bénin reste théorique jusqu'aujourd'hui, mais devrait être traduit en actes dans le courant de l'année 2017 (Source Direction Afrique, Ministère des Affaires étrangères et du Développement international).

⁸ GUIBBAUD Pauline, *Boko Haram, Histoire d'un islamisme sahélien*, L'Harmattan, Collection Mondes en mouvement, 2014 ; Nguembock Samuel (chercheur associé à l'IRIS), *Boko Haram est-il réellement affaibli ?*, IRIS, 24/10/2016 ; CHANDA Tirthankar, *Boko Haram en cinq actes : évolution de l'islam radical au Nigeria*, RFI, 13/05/2016.

⁹ United States Department of State, *op.cit.*

¹⁰ OFpra-CNDA, *op.cit.*

demeurent prépondérantes. Entre 2006 et 2014, les violences politiques étaient principalement le fait du PDP.¹¹

L'universitaire nigérian, George Genyi, écrit que la violence politique semble institutionnalisée au Nigeria et les rivalités ethniques et religieuses s'expriment sournoisement à travers le multipartisme.¹²

La violence fait partie intégrante des élections au Nigeria. Dans les sources consultées, le terme « violence électorale » est utilisé de façon interchangeable avec le terme « violence politique » et désigne globalement toutes les formes d'actes organisés entraînant des morts ou des blessés, perpétrés dans le but d'influer sur les résultats électoraux. George A. Genyi explique que ces actes peuvent être physiques, psychologiques ou structurels. Ils peuvent se produire avant, pendant et après le scrutin pour intimider, blesser ou faire disparaître des opposants, illustrer une contestation ou les pousser à retirer leurs candidatures. Pour le corps électoral, la violence est utilisée comme moyen d'intimidation dans le choix du vote ou pour dissuader de se rendre aux urnes. La violence peut également être employée pour détourner les votes en faveur d'un candidat (achat de conscience ou dissuasion). La violence électorale répond en premier lieu à un désir d'influer sur les élections en modifiant son résultat mais également à une simple volonté de perturber le processus électoral.¹³

Lors de l'élection présidentielle de 2015 à l'issue de laquelle le président sortant a reconnu sa défaite et permis l'alternance, la violence a été moins importante que redoutée. Blessing Kadiri-Abiri (*CLEEN Foundation*) note que cet épisode « a marqué un tournant ».¹⁴

Selon Nnamdi Obasi, cette diminution de la violence est notamment liée au fait que Goodluck Jonathan n'avait pas pu faire campagne dans le Nord du pays et qu'il a été poussé à rapidement accepter le verdict des urnes.¹⁵

La journaliste américaine Morgan Winsor relativise le bilan positif tiré de la diminution de la violence politique lors de l'élection de 2015 en arguant que le niveau initial était tellement haut que l'impression d'amélioration est trompeuse. En effet, dans tout autre contexte, le nombre de victimes encore dénombrées lors de cette année électorale 2015 demeurerait scandaleux. Elle cite l'exemple des 55 militants de l'APC tués dans l'État de Rivers en juillet 2015. Elle rappelle enfin que les frontières du pays ont été fermées pour l'élection présidentielle comme pour les élections des gouverneurs.¹⁶

¹¹ COHEN Corentin, *Violence between and within political parties in Nigeria, statistics, structures and patterns, 2006-2014*, Nigeria Watch, 20/04/2015, p.18.

¹² GENYI George A., *Electoral Violence and the 2015 General Elections in Nigeria*, Department of Political Science, Benue State University, Makurdi, African Renaissance, Volume 12, Numbers 3 & 4, 2015, (p. 41-68).

¹³ GENYI George A., *Democracy and electoral violence in Africa: The militia experience in Nigeria*. International Journal of History and Research 1 Vol. 3, Issue 2, juin 2013, pp 25-36 ; ICG, *Nigeria's Dangerous 2015 Elections: Limiting the Violence*, Crisis Group Africa Report N. 220, 21 November 2014.

¹⁴ OFPRA-CNDA, *op.cit.*

¹⁵ OFPRA-CNDA, *op.cit.*

¹⁶ WINSOR Morgan, *Nigeria Elections 2015: 55 All Progressives Congress Members Allegedly Killed In Rivers State Political Violence*, International Business Times, 04/07/15 ; WINSOR Morgan, *Nigeria Elections 2015 Considered 'Peaceful' Despite Rising Death Toll And Violence*, International Business Times, 04/09/15.

2. L'année 2015 dans l'État d'Ondo

2.1. La structure administrative de l'État d'Ondo

L'État d'Ondo, composé de 18 zones de gouvernement local (*Local Government Areas*, LGA),¹⁷ a été dirigé par des gouverneurs et des administrateurs. Depuis 1999, quatre gouverneurs se sont succédé :

- du 29 mai 1999 au 29 mai 2003, Adebayo "Ade" Adefarati a été gouverneur de l'État d'Ondo au nom du parti Alliance for Democracy (AD).
- du 29 mai 2003 au 24 février 2009, Olusegun Agagu a gouverné l'État d'Ondo au titre du parti PDP.
- le 24 février 2009, le gouverneur Rahman Olusegun Mimiko est élu. Il représente alors le Labour Party, mais en 2014, il quitte ce parti et rejoint le PDP de Goodluck Jonathan (président de la République fédérale du Nigeria de mai 2015 à mai 2010).¹⁸
- le 26 novembre 2016, les élections portent au pouvoir un gouverneur de l'APC : Oluwarotimi Akeredolu.¹⁹

2.2. La violence dans l'État d'Ondo en 2015

La violence est d'abord liée aux communautés pétrolières impliquées dans les luttes qui ravagent le Delta du Niger. On dénombre également de nombreux enlèvements sans motivation politique qui ciblent particulièrement des personnalités riches et connues. Le Département d'État américain cite l'exemple d'un ancien ministre des Finances, Olu Falae, enlevé le 21 septembre 2015 dans son ranch de l'État d'Ondo, qui a dû s'acquitter d'une rançon de 100 millions de nairas (300 000 €).²⁰

Dans l'État d'Ondo, la lutte interne au syndicat des transporteurs (*National Union of Road Transport Workers* - NURTW) a donné lieu à des tractations et des manipulations politiques. Une dizaine de morts a été dénombrée lors des démonstrations de force du NURTW du mois d'octobre 2015 dans les localités d'Owu et Owo.²¹

Bien que l'enjeu de l'élection fût de taille et que les tensions fussent importantes, les violences politiques de la campagne présidentielle de 2015 ont été de bien moindre envergure que par le passé dans l'État d'Ondo. L'organisation matérielle confortable et le ton festif de la campagne ont contribué à l'apaisement des esprits.²²

CLEEN Foundation (ONG qui promeut la sécurité et l'accès à la justice) relève que l'État d'Ondo faisait partie de la catégorie la moins sensible des « points chauds » désignés comme étant à haut risque par le rapport de juillet 2014, en termes de potentialités de violences électorales.²³ Cela signifie qu'il n'était pas exclu que la violence politique s'exprime dans cet État, mais que le risque n'y était pas maximal.

D'après l'ONG Fund for Peace, les manifestations du début de l'année 2015 n'ont pas été violentes. Les auteurs du rapport sur l'État d'Ondo précisent que ces protestations

¹⁷ Librairie numérique, *Local Government in Ondo State*, sd.

¹⁸ WorldStatesmen.org (Encyclopédie des dirigeants des nations et des territoires), *Nigeria States*, sd.

¹⁹ NigerianEye, *Ondo State Governorship Election: Live results - APC wins!*, 27/11/2016.

²⁰ OLUWOLE Josiah, *Nigeria: Ondo 2016 - Home of three major candidates identified as flashpoints of possible violence*, 18/11/2016 ; United States Department of State, *op.cit.*

²¹ JOHNSON Dayo, *10 injured as NURTW clash in Owo over leadership*, Vanguard, 22/10/2015.

²² BELLO Niyi, *Nigeria: Political Campaigns - How PDP Made a Difference in Akure*, The Guardian, 22/02/2015.

²³ CLEEN Foundation, *Security Threat Assessment: Towards 2015 Elections*, 2 juillet 2014, pages 2-3.

Ce rapport de la Cleen Foundation a été financé par la Fondation philanthropique américaine John D. et Catherine T. MacArthur, fondée en 1975.

n'avaient pas de caractère politique : elles concernaient principalement la pénurie de carburant.²⁴

Dans le cadre de l'élection présidentielle de mars 2015, le parti d'opposition APC a fait une importante campagne pour le candidat Buhari à partir du mois de janvier.²⁵

Le PDP a mené une campagne assidue dans l'État d'Ondo dans la perspective de l'élection présidentielle de 2015. Le Président Goodluck Jonathan et son colistier ont sillonné l'État en commençant par sa capitale, Akure, dès le mois de janvier 2015.²⁶

A l'issue de l'élection présidentielle de mars 2015, la perspective de l'élection du gouverneur a occupé les agendas politiques. Dans ce cadre, 15 des 28 partis présentant des candidats se sont engagés le jeudi 27 octobre 2016 à l'hôtel de police d'Akure à respecter les règles démocratiques et appeler leurs partisans à éviter toute violence : ils ont signé un pacte de paix (*Peace Pact For Peaceful Conduct*).²⁷ Selon CLEEN Foundation, la plupart de ces partis sont essentiellement des faire-valoir qui ne représentent pas des concurrents sérieux pour l'APC ou le PDP.²⁸

En avril 2015, les tensions politiques se sont cristallisées autour des élections de l'Assemblée d'Etat. Des « mercenaires », recrutés par les partis pour faire le coup de force auraient ouvert le feu et volé des urnes. Après l'élection, en mars 2015, des jeunes ont protesté contre la défection du sous-gouverneur qui quittait le PDP pour rejoindre les rangs de l'APC. Mais les violences les plus importantes sont demeurées liées à la criminalité et à la violence sexuelle sans coloration politique. Ainsi, l'ex-vice-chancelier de l'Université fédérale de technologie d'Akure a été assassiné après une séquestration d'une semaine.²⁹

3. L'élection du gouverneur de l'État d'Ondo en novembre 2016

3.1. Le calendrier politique

Après l'élection présidentielle du 28 mars 2015 qui a vu la victoire de Muhammadu Buhari, les nouveaux membres du gouvernement ont prêté serment le 11 novembre 2015.³⁰

Dans l'État d'Ondo, le scrutin pour l'élection du gouverneur s'est déroulé le samedi 26 novembre 2016.³¹ La Commission Electorale Nationale Indépendante (*Independent National Electoral Commission - INEC*) avait fixé le début de la campagne au 12 juin 2016. Les primaires des partis se sont déroulées entre le 2 juin et le 4 juillet ; les listes électorales ainsi que la liste définitive des candidats devaient être publiées le 11 août.³² Une trentaine de candidatures³³ ont été présentées pour cette élection.³⁴

²⁴ Nate Haken and Patricia Taft, *op.cit.*

²⁵ PÉROUSE de MONTCLOS Marc-Antoine, *op.cit* ; Associated Press (AP), *op.cit.*

²⁶ BELLO Niyi, *op.cit.*

²⁷ Channels Television, *Ondo Election: Stakeholders Sign Peace Pact For Peaceful Conduct*, YouTube, 27/10/2016.

²⁸ OFPRA-CNDA, *op.cit.*

²⁹ Nate Haken and Patricia Taft, *Nigeria Conflict Bulletin: Ondo State Patterns and Trends, January 2012-June 2015*, The Fund For Peace, 21/08/2015.

³⁰ Amnesty International, *Rapport annuel 2015*, Nigeria, p.323-324.

³¹ The Sun, *Ondo Election: Violence erupts in Owo, One Killed*, 25/11/2016

³² Premium Times, *INEC releases timetable for Edo, Ondo governorship elections*, 26/02/2016.

³³ DAZANG Nick, *INEC's Official Result For Ondo Guber Election*, 28/11/2016, Sahara Reporters; OLUWULE Josiah, *Ondo 2016: 30 political parties to contest governorship election*, Premium Times, 20/09/2016

³⁴ Liste des partis ayant présenté un candidat : All Progressives Congress (APC), Social Democratic Party (SDP), Peoples Democratic Party (PDP), African People Alliance (APA), Peoples Redemption Party (PRP), Alliance for

3.2. Les rivalités politiques

3.2.1. Les batailles judiciaires au sein du Peoples Democratic Party (PDP)

Le parti avait organisé une primaire pour désigner son candidat à l'élection du gouverneur dans l'État d'Ondo. Eytayo Jegede avait ainsi été désigné, mais son rival au sein du parti, Jimoh Ibrahim, avait réussi à faire annuler cette décision par voie de justice. En première instance, c'est donc ce dernier qui était devenu le candidat du parti de l'ancien président Goodluck Jonathan. Des soupçons de corruption ont pesé dans cette procédure.³⁵

L'ancien gouverneur Mimiko, qui ne pouvait se représenter pour un troisième mandat, a soutenu la candidature de Jegede, récemment entré en politique. Il avait dénoncé les violences internes au parti et s'en était entretenu avec le président Buhari lorsque des émeutes avaient éclaté après la publication de la liste électorale par l'INEC, le 28 octobre 2016.³⁶

Jegede a dû attendre l'issue de la longue bataille judiciaire pour que la cour d'appel lui redonne son ticket de candidat 48 heures avant le début du scrutin, le 23 novembre 2016.³⁷

Le jugement était sans appel, Jimoh Ibrahim étant qualifié d'imposteur. Mais c'est tout le processus de désignation qui a été remis en cause par un autre challenger, Olusegun Abraham. Ces procédures multiples (plus de 15 à travers tout le pays en 2016) ont largement contribué à diviser et affaiblir le parti.³⁸

Certains partisans de Jegede ont accusé le parti au pouvoir (APC) d'avoir orchestré la discorde, qui était porteuse de violence et d'anarchie.³⁹ Mais cela a surtout fait perdre un temps précieux pour la campagne et découragé les partisans qui se sont tournés vers Oke et Akeredolu. Ce retard accumulé et les 24 heures de campagne restante que Jegede a pu mener entre la décision du tribunal et la fin de la campagne le vendredi, ont conduit le parti à appeler au report de l'élection, arguant du fait que le candidat n'était pas prêt, qu'il n'avait pas eu assez de temps et que la campagne avait surtout été faite pour le compte de Jimoh Ibrahim, mais l'INEC a tenu bon et maintenu le calendrier prévu.⁴⁰

3.2.2. Le parti All Progressives Congress (APC)

Fort de sa bonne réputation forgée lorsqu'il était le président de la *Nigerian Bar Association* (NBA - association d'avocat qui dispose d'un important pouvoir économique et d'une forte influence politique), Rotimi Akeredolu, ancien avocat, a remporté la primaire de l'APC à l'issue d'une élection très disputée et controversée. Le Président Buhari était venu le soutenir à Akure (capitale de l'État d'Ondo), mais plusieurs

Democracy (AD), Labour Party (LP), Citizens Popular Party (CPP), Peoples Party of Nigeria (PPN), Democratic Peoples Party (DPP), Democratic Peoples Congress (DPC), New Nigeria Peoples Party (NNPP), Hope Democratic Party (HDP), National Unity Party (NUP), Better Nigeria Progressive Party (BNPP), Young Democratic Party (YDP), Accord (A), All Progressives Grand Alliance (APGA), Progressives Peoples Alliance (PPA), African Democratic Congress (ADC), Action Alliance (AA), Unity Party of Nigeria (UPN), KOWA Party (KP), Peoples for Democratic Change (PDC), Independent Democrats (ID), Allied Congress Party of Nigeria (ACPN), National Conscience Party (NCP), United Democratic Party (UDP), United Progressives Party (UPP), Advanced Congress of Democrats (ACD).

³⁵ OKD Nigeria, *How The Candidates Stand In Ondo Governorship Election*, Guardian, 24/11/2016.

³⁶ PM News, *Mimiko visits Buhari over Ondo violence*, 28/10/2016.

³⁷ OKD Nigeria, *op.cit.*

³⁸ Channels Television, *PDP leadership crisis, The intrigues over jostle for positions*, YouTube, 18/08/2016.

³⁹ OLUWOLE Josiah, *Ondo 2016: Like Mimiko, PDP leaders warn of violence*, Premium Times, 31/10/2016.

⁴⁰ The Sun, *op.cit.* ; OKD Nigeria, *op.cit.*

gouverneurs APC du Sud-Ouest n'étaient pas venus soutenir ce candidat plébiscité par les élites du Nord.⁴¹

Akeredolu disposait d'un fort ancrage à Owo d'où il est originaire. Tous les regards se tournaient vers Akure, la capitale de l'État, d'où est originaire Jegede car la ville – qui n'a jamais eu de gouverneur à la tête de l'État – est peuplée et représente un poids électoral conséquent. De même, dans le Sud, Oke restait un adversaire sérieux car même si Agboola Ajayi, le colistier d'Akeredolu, est originaire de cette région, il était avant tout considéré comme coopté en tant que cousin maternel d'Akeredolu.⁴²

Un des leaders charismatiques de l'APC, Asiwaju Ahmed Tinubu, ancien gouverneur de l'État de Lagos (1999-2007) et ancien Sénateur de Lagos, soutien indéfectible lors de la campagne du Président Buhari, s'est éloigné de son parti suite à un désaccord personnel avec le candidat du parti pour l'État d'Ondo et a finalement soutenu la candidature d'Olusola Oke (AD), qui ambitionnait de revigorer la politique régionale yorouba.⁴³

3.2.3. Le part Alliance for Democracy (AD)

Le dernier grand challenger de cette élection était un ancien secrétaire de la NBA, Olusola Oke. Perdant de la primaire de l'APC, il a été appelé par les leaders politiques du Sud-Ouest qui voyaient en son origine régionale une des clés d'un potentiel succès. En tant qu'ancien conseiller juridique national du PDP, Oke, jouissait également d'une certaine popularité dans ce bastion : proche de l'ancien gouverneur Olusegun Agagu, il avait été le candidat du PDP à l'élection du gouverneur de 2012.⁴⁴ John Ola Mafo, un des collaborateurs d'Oke a, peu après, fait défection pour rejoindre Jegede.⁴⁵

Tous ces revirements démontrent que les alliances politiques sont conjoncturelles et dépendantes des relations interpersonnelles sans fidélité au parti.⁴⁶

3.3. Déroulement de la campagne et acceptation des résultats

3.3.1. Un faible niveau de violence

Les capitales régionales (Akure, Owo et Ilaje) des trois principaux candidats étaient des lieux où la violence pouvait être redoutée d'après CLEEN Foundation qui avait évalué les aspects sécuritaires de l'élection à la demande du gouvernement.⁴⁷

Mais toutes les agences de sécurité étaient mobilisées : le Président Buhari avait menacé de ne pas organiser d'élection présidentielle en 2019 si le pays n'était pas en mesure d'organiser paisiblement des élections locales dans les États de Rivers et d'Ondo. Des forces de sécurité ont été largement déployées sur l'ensemble du territoire de l'État avant, pendant et après le scrutin pour faire régner l'ordre et la sécurité.⁴⁸

Des heurts ont éclaté dans la localité d'Owo dès le jeudi d'avant les élections. Le porte-parole de l'APC a affirmé qu'il s'agissait de provocations du PDP pour tenter par tous les

⁴¹ OKD Nigeria, *op.cit.*

⁴² OKD Nigeria, *op.cit.*

⁴³ AYO Daniel, "I Didn't Insult Tinubu", *Ondo Guber Aspirant Cries Out*, Information Nigeria, 27/08/2016 ; AJIBOYE Olanrewaju, *Yoruba Leadership: The cap and the shoes fit Asiwaju Bola Tinubu*, Nigeria World, Canada, 04/05/2008.

⁴⁴ OKD Nigeria, *op.cit.*

⁴⁵ OKD Nigeria, *op.cit.*

⁴⁶ OFPRA-CNDA, *op.cit.*

⁴⁷ OLUWOLE Josiah, 18/11/2016, *op.cit.*

⁴⁸ OLUWOLE Josiah, 18/11/2016, *op.cit.* ; The News, *Buhari: Ondo, Rivers elections must be violence free*, 08/11/2016 ; NigerianEye, *Ondo election'll be violence-free*, 18/11/2016.

moyens de contraindre l'INEC de repousser le scrutin. De leur côté, les militants du PDP ont accusé l'APC de créer des troubles pour faire croire que leur parti était violent.⁴⁹

Des événements violents ont régulièrement eu lieu dans l'État d'Ondo en raison de rivalités communautaires ou conflits fonciers, mais la nature de ces violences n'a pas de motivation politique.⁵⁰

La violence politique est ainsi demeurée moindre que lors des élections précédentes. Il s'agissait de la première véritable élection locale libre dans cet État.⁵¹

3.3.2. Une transition en douceur ?

L'INEC a annoncé le 27 novembre 2016 la victoire du candidat de l'APC, Oluwarotimi Akeredolu avec près de 100 000 voix d'avance sur le candidat du PDP arrivé deuxième. L'annonce des résultats n'a pas engendré de troubles notables. Malgré quelques accusations de fraudes, localement, le PDP a contesté les résultats selon les dispositions légales qui l'y autorisent. Néanmoins, l'écart très important des voix rend ce recours formel peu susceptible de modification des résultats.

Les résultats donnés par l'INEC ont été acceptés par l'ensemble des candidats : Eyitayo Jegede (PDP) a félicité Rotimi Akeredolu (APC) de sa victoire. Il a même précisé que les difficultés qu'il avait rencontrées étaient principalement dues aux manigances de la fraction rivale de la sienne au sein de son propre parti, sous l'égide de Jimoh Ibrahim et au refus de l'INEC de reporter l'élection.⁵²

Le PDP a justifié sa défaite par le fait que le candidat Jegede n'avait pu être officiellement candidat que 48 heures avant le scrutin et que les agents électoraux du parti étaient des partisans de Jimoh Ibrahim soupçonnés d'être favorable à l'APC.⁵³ Mais aucune source publique consultée ne mentionne d'incrimination directe d'autres partis.

Des progrès dans l'ensemble du processus électoral ont été notés par tous les observateurs nationaux et internationaux du scrutin.⁵⁴

L'APC a dénoncé une tentative de sabotage de la passation de pouvoir prévue le 23 février 2017, de la part du gouverneur sortant de l'État d'Ondo, Olusegun Mimiko, qui voudrait fuir le pays pour échapper notamment à d'éventuelles poursuites de la Commission des crimes économiques et financiers (EFCC). Il est en effet soupçonné de trafics et blanchiment d'argent, notamment d'avoir tenté d'extorquer de l'argent public lors d'une session de l'assemblée en janvier 2017 où le payeur aurait subi des pressions.⁵⁵

Le nouveau gouverneur élu, Rotimi Akeredolu a mis en place un comité de transition de 21 membres avant la nomination prochaine du nouveau gouvernement de l'État. D'après Sahara Reporters, ce comité est dirigé par Funso Kupolokun, ancien directeur de la Nigerian National Petroleum Corporation (NNPC). Jones Ogunmusire est le secrétaire du comité dont les autres membres sont Yele Omogunwa, Tunji Abayomi, Karina Tuyan, Niyi Adegbonmire, KB Sheba, Tunde Moneyin, Akin Aruwajoye, Ajose Kudehinbu, Boye

⁴⁹ Breaking News, *Ondo Election: Violence erupts in Owo, One Killed*, 25/11/2016.

⁵⁰ Sahara Reporters, *Six Killed In Ilaje Renew Community Violence In Ondo*, 03/06/2015.

⁵¹ NigerianEye, *op.cit.* ; BELLO Shamsudeen Kabir, *Political and electoral violence in Nigeria: mapping, evolution and patterns (June 2006-May 2014)*, IFRA Nigeria epapers series, n°49, 04/03/2015.

⁵² DAZANG Nick, *op.cit.*; News24, *Jegede congratulates Akeredolu*, 02/12/2016.

⁵³ The Sun, *op.cit.*

⁵⁴ JOHNSON Dayo, *Ondo election: Akeredolu leads*, Vanguard, 27/11/2016.

⁵⁵ News24, *APC accuses Mimiko of planning to flee before handing over date*, 09/02/2017; News24, *Ondo Assembly Speaker, deputy impeached*, 28/01/2017.

Oyewunmi, Kole Oluwajana, Evêque Adeyemi, Ife Iji, Adewale Gbakinro, Olotu James, Gbenga Olaniyi Omowunmi Isaac, Jibayo Adeyeye, Victor Olabimtan et Tunji Ariyomo.⁵⁶

⁵⁶ Sahara Reporters, *Ondo's Governor-Elect Akeredolu Setup 21-Member Transition Committee Headed By Ex Group Managing Director Of NNPC*, 27/12/2016.

Bibliographie

(Sites web consultés en février 2017)

Documents DIDR

OFPRA-CNDA, *Rapport de mission en République fédérale du Nigeria, du 9 au 21 septembre* 2016.
https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/1612_nig_ffm_sp.pdf

Ouvrages

GUIBBAUD Pauline (consultante en géostratégie, spécialisée sur l'Afrique de l'Ouest), *Boko Haram, Histoire d'un islamisme sahélien*, L'Harmattan, Collection Mondes en mouvement, 2014 (208 pages).

LEYMARIE Philippe et PERRET Thierry, *Les 100 clés de l'Afrique*, co-édition Hachette Littératures/RFI, septembre 2010, (712 pages).

SHILINGTON Kevin, *Encyclopedia of African History*, Fitzroy Dearborn, New York, 2004.

Rapports

United States Department of State, *2015 Country Reports on Human Rights Practices - Nigeria*, 13/04/2016. <http://www.refworld.org/docid/5716122a15.html>

Think-Tank

WorldStatesmen.org (Encyclopédie des dirigeants des nations et des territoires), *Nigeria States*, sd. http://www.worldstatesmen.org/Nigeria_federal_states.htm

ONG

Amnesty International, *Rapport annuel 2015*, Nigeria, 483 pages.
<https://www.amnesty.org/fr/countries/africa/nigeria/report-nigeria/>

Nate Haken and Patricia Taft, *Nigeria Conflict Bulletin: Ondo State Patterns and Trends, January 2012-June 2015*, The Fund For Peace, 21/08/2015.
<http://library.fundforpeace.org/library/conflictbulletin-ondo-1508.pdf>

ICG, *Nigeria's Dangerous 2015 Elections: Limiting the Violence*, Crisis Group Africa Report N. 220, 21 November 2014. <https://d2071andvip0wj.cloudfront.net/nigeria-s-dangerous-2015-elections-limiting-the-violence.pdf>

CLEEN Foundation, *Security Threat Assessment: Towards 2015 Elections*, 2 juillet 2014.
<http://www.cleen.org/Election%20Security%20Threat%20Assessment%20001.pdf>

Articles scientifiques

NGUEMBOCK Samuel (chercheur associé à l'IRIS), *Boko Haram est-il réellement affaibli ?*, IRIS, 24/10/2016. <http://www.iris-france.org/82206-nigeria-boko-haram-est-il-reellement-affaibli/>

COHEN Corentin, *Violence between and within political parties in Nigeria, statistics, structures and patterns, 2006-2014*, NigeriaWatch, 20/04/2015.
<http://www.nigeriawatch.org/media/html/WP11Cohen.pdf>

BELLO Shamsudeen Kabir, *Political and electoral violence in Nigeria: mapping, evolution and patterns (June 2006-May 2014)*, IFRA Nigeria epapers series, n°49, 04/03/2015.
<http://www.nigeriawatch.org/media/html/WP12Bello.pdf>

GENYI George A., *Electoral Violence and the 2015 General Elections in Nigeria*, Department of Political Science, Benue State University, Makurdi, African Renaissance, Volume 12, Numbers 3 & 4, 2015, (p. 41-68).
http://journals.co.za/docserver/fulltext/aa_afren/12/3_4/aa_afren_v12_n3_4_a3.pdf?expires=1487256166&id=id&accname=guest&checksum=C7A54232AEFB8E55E3C00ED7F18E4468

GENYI George A, *Democracy and electoral violence in Africa: The militia experience in Nigeria*. International Journal of History and Research 1 Vol. 3, Issue 2, Juin 2013, pp 25-36.

PÉROUSE DE MONTCLOS Marc-Antoine, *Nigeria : l'ombre de Boko Haram*, Politique Internationale, La Revue n°139, Printemps 2013.
http://www.politiqueinternationale.com/revue/read2.php?id_revue=139&id=1167&search=&content=texte#show1

Encyclopédie Larousse, *Nigeria, Histoire*, sd.
http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Nigeria_histoire/187409

GUAY Jean-Herman Guay (dir.), *Nigeria, perspective monde*, sd.
<http://perspective.usherbrooke.ca/bilan/pays/NGA/fr.html>

Médias

News24, *APC accuses Mimiko of planning to flee before handing over date*, 09/02/2017.
<http://www.news24.com.ng/Politics/News/apc-accuses-mimiko-of-planning-to-flee-before-handing-over-date-20170208>

News24, *Ondo Assembly Speaker, deputy impeached*, 28/01/2017.
<http://www.news24.com.ng/Politics/News/ondo-assembly-speaker-deputy-impeached-20170128>

Sahara Reporters, *Ondo's Governor-Elect Akeredolu Setup 21-Member Transition Committee Headed By Ex Group Managing Director Of NNPC*, 27/12/2016.
<http://saharareporters.com/2016/12/27/ondos-governor-elect-akeredolu-setup-21-member-transition-committee-headed-ex-group>

News24, *Jegede congratulates Akeredolu*, 02/12/2016.
<http://www.news24.com.ng/Politics/News/photo-jegede-congratulates-akeredolu-20161202>

DAZANG Nick, *INEC's Official Result For Ondo Guber Election*, 28/11/2016, Sahara Reporters.
<http://saharareporters.com/2016/11/28/inec%E2%80%99s-official-result-ondo-guber-election>

JOHNSON Dayo, *Ondo election: Akeredolu leads*, Vanguard, 27/11/2016.
<http://www.vanguardngr.com/2016/11/ondo-election-akeredolu-leads/>

NigerianEye, *Ondo State Governorship Election: Live results - APC wins!*, 27/11/2016. http://www.nigerianeye.com/2016/11/ondo-state-governorship-election-live_27.html

Breaking News, *Ondo Election: Violence erupts in Owo, One Killed*, 25/11/2016. <http://breaking.com.ng/nigeria/ondo-election-violence-erupts-in-owo-one-killed/>

The Sun, *Ondo Election: Violence erupts in Owo, One Killed*, 25/11/2016. <http://sunnewsonline.com/ondo-election-violence-erupts-in-owo-one-killed/>

OKD Nigeria, *How The Candidates Stand In Ondo Governorship Election*, Guardian, 24/11/2016. <http://www.nairaland.com/3482871/how-candidates-stand-ondo-governorship>

NigerianEye, *Ondo election'll be violence-free*, 18/11/2016. <http://www.nigerianeye.com/2016/11/ondo-electionll-be-violence-free-igp.html>

OLUWOLE Josiah, *Nigeria: Ondo 2016 - Home of Three Major Candidates Identified As Flashpoints of Possible Violence*, 18/11/2016. <http://allafrica.com/stories/201611180231.html>

The News, *Buhari: Ondo, Rivers elections must be violence free*, 08/11/2016. <http://thenewsnigeria.com.ng/2016/11/buhari-ondo-rivers-elections-must-be-violence-free/>

OLUWOLE Josiah, *Ondo 2016: Like Mimiko, PDP leaders warn of violence*, Premium Times, 31/10/2016. <http://www.premiumtimesng.com/regional/ssouth-west/214146-ondo-2016-like-mimiko-pdp-leaders-warn-violence.html>

PM News, *Mimiko visits Buhari over Ondo violence*, 28/10/2016. <http://www.pmnewsnigeria.com/2016/10/28/breaking-mimiko-visits-buhari-over-ondo-violence/>

OLUWOLE Josiah, *Ondo 2016: 30 political parties to contest governorship election*, Premium Times, 20/09/2016. <http://www.premiumtimesng.com/regional/ssouth-west/210839-ondo-2016-30-political-parties-contest-governorship-election-inec.html>

CHANDA Tirthankar, *Boko Haram en cinq actes : évolution de l'islam radical au Nigeria*, RFI, 13/05/2016. <http://www.rfi.fr/afrique/20160512-boko-haram-chrono-islam-radical-nigeria-terrorisme-coalition>

JOHNSON Dayo, *10 injured as NURTW clash in Owo over leadership*, Vanguard, 22/10/2015. <http://www.vanguardngr.com/2015/10/10-injured-as-nurtw-clash-in-owo-over-leadership/>

WINSOR Morgan, *Nigeria Elections 2015 Considered 'Peaceful' Despite Rising Death Toll And Violence*, International Business Times, 04/09/15. <http://www.ibtimes.com/nigeria-elections-2015-considered-peaceful-despite-rising-death-toll-violence-1874714>

AYOA Daniel, *"I Didn't Insult Tinubu", Ondo Guber Aspirant Cries Out*, Information Nigeria, 27/08/2016. <https://www.informationng.com/2016/08/i-didnt-insult-tinubu-ondo-guber-aspirant-cries-out.html>

WINSOR Morgan, *Nigeria Elections 2015: 55 All Progressives Congress Members Allegedly Killed In Rivers State Political Violence*, International Business Times, 04/07/15. <http://www.ibtimes.com/nigeria-elections-2015-55-all-progressives-congress-members-allegedly-killed-rivers-1871872>

Sahara Reporters, *Six Killed In Ilaje Renew Community Violence In Ondo*, 03/06/2015. <http://saharareporters.com/2015/06/03/six-killed-ilaje-renew-community-violence-ondo-0>

BENSIMON Cyril, Nigeria : le président Buhari nomme enfin son gouvernement, Le Monde, 11/11/2015. http://www.lemonde.fr/afrique/article/2015/11/11/nigeria-le-president-buhari-nomme-enfin-son-gouvernement_4807525_3212.html

d'ALMEIDA Edmond, *Nigeria : cinq choses à savoir sur le nouveau président Muhammadu Buhari*, Jeune Afrique, 31/03/2015. <http://www.jeuneafrique.com/229275/politique/nigeria-cinq-choses-savoir-sur-le-nouveau-pr-sident-muhammadu-buhari/>

Associated Press (AP), *Nigeria makes history in presidential election*, CBS News, 31/03/2015. <http://www.cbsnews.com/news/nigeria-makes-history-in-presidential-election/>

PÉROUSE de MONTCLOS Marc-Antoine, *Nigeria: comment Muhammadu Buhari a remporté l'élection*, RFI, 01/04/2015. <http://www.rfi.fr/afrique/20150401-nigeria-comment-muhammadu-buhari-remporte-election-jonathan-presidentielle-obasanjo>

BELLO Niyi, *Nigeria: Political Campaigns - How PDP Made a Difference in Akure*, The Guardian, 22/02/2015. <http://allafrica.com/stories/201502232061.html>

Premium Times, *INEC releases timetable for Edo, Ondo governorship elections*, 26/02/2016. <http://www.premiumtimesng.com/news/top-news/199063-inec-releases-timetable-edo-ondo-governorship-elections.html>

Slate Afrique, *Nigeria : trois partis d'opposition fusionnent et créent l'APC*, 11/05/2013. <http://www.slateafrique.com/213479/nigeria-trois-partis-dopposition-fusionnent-et-creent-lapc>

VICKY Alain, *Aux origines de la secte Boko Haram*, Le Monde Diplomatique, avril 2012, pages 8-9. <https://www.monde-diplomatique.fr/2012/04/VICKY/47604>

AJIBOYE Olanrewaju (member du Board de la Nigeria Foundation), *Yoruba Leadership: The cap and the shoes fit Asiwaju Bola Tinubu*, Nigeria World, Canada, 04/05/2008. <http://nigeriaworld.com/feature/publication/ajiboye/050408.html>

Blogs, sites et plateforme d'information

Librairie numérique WFNSN, *Local Government in Ondo State*, sd. <http://wfnsn.info/download/local-government-in-ondo-state.pdf>

Vidéos

Channels Television, *PDP leadership crisis, The intrigues over jostle for positions*, YouTube, 18/08/2016. <https://www.youtube.com/watch?v=GgPdVOrAYH8>

Channels Television, *Ondo Election: Stakeholders Sign Peace Pact For Peaceful Conduct*, YouTube, 27/10/2016. <https://www.youtube.com/watch?v=7iOjE8z5c1Q&feature=youtu.be>